



PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE ROUGE: PORCINS DE BOUCHERIE ET PORC

JUILLET 2019

Comme prévu, les marchés des porcins de boucherie et du porc ont continué de fléchir au cours du mois de juin, avec une baisse de près de 9 \$ sur 30 jours et une perte de plus de 6 \$ du Lean Hog Index. Ce déclin constitue un mouvement contre-saisonnier, puisque les prix des porcins de boucherie et du porc augmentent normalement vers un sommet en début juillet. Cependant, 2019 s'avère être une année très anormale pour le complexe porcin. La pression à la baisse que nous avons observée ces dernières semaines est une combinaison de facteurs liés à la fois à l'offre et à la demande. Du côté de la demande, les acheteurs de porc se sont pressés de se procurer des stocks lorsque

L'abattage de porcs en juin
a **augmenté de 9 %** par rapport
à l'an dernier

le marché a grimpé au début d'avril en raison des craintes non fondées de peste porcine africaine (PPA) en Chine. Lorsqu'il est devenu évident que les exportations américaines de porc n'allaient pas connaître une forte hausse, les acheteurs se sont retrouvés avec beaucoup de stocks à prix élevés qui devaient être épuisés. Cela s'est traduit par une baisse de la demande porcine en juin. En même temps, la crainte de PPA et la flambée subséquente des prix ont incité les producteurs de porc à ne pas commercialiser leurs porcs, puisque le marché à terme indiquait que l'attente de la commercialisation du porc élèverait sa valeur. Finalement, ces porcs retenus ont dû être mis en marché, ce qui s'est traduit par des pertes beaucoup plus importantes que prévu en juin, ce qui a également pesé sur les prix. L'effroi de la fin mars et du début avril a vraiment perturbé les tendances saisonnières du marché, tant du côté de l'offre que de la demande. Chaque fois qu'un tel événement se produit, tout le complexe porcin semble déstabilisé, et cela peut prendre des mois pour que les choses se calment. Le problème avec la peur de la PPA, c'est qu'elle se reproduira probablement, et quand elle se reproduira, un nouveau cycle de déstabilisation aura lieu.

IMAGE DE L'OFFRE

En juin, l'abattage de porcs aux États-Unis a augmenté d'environ 9 % en glissement annuel, malgré le fait que l'USDA avait estimé que la production porcine en déc./févr. n'avait augmenté que de 4 %. La retenue des porcs susmentionnée, due aux fortes hausses de prix engendrées par les craintes de PPA au printemps, a probablement joué un rôle important. Il est aussi possible que l'USDA ait sous-estimé la taille de la production porcine. Le porc supplémentaire produit à partir de ces abattages a pesé lourdement sur le marché et a poussé la découpe à la baisse. Le recul du porc dans la chaîne d'approvisionnement a également été observé dans le poids hebdomadaire des carcasses de porc qui n'a pas diminué au cours du mois de mai, ce qui est la tendance saisonnière normale (**Figure 1**). Au moment d'écrire ces lignes, la carcasse de porc pèse encore cinq livres de plus que l'an dernier, ce qui pourrait indiquer que l'arriéré des porcs n'a pas encore été entièrement écoulé. Les contrats à terme de porc maigre du mois d'août n'aident pas non plus les choses. Ils se négocient à 6 \$ de plus que le marché au comptant actuel, ce qui envoie un signal aux producteurs pour qu'ils ralentissent encore une fois la commercialisation. Nous nous attendons à ce que l'augmentation du poids des porcs en glissement annuel diminue au cours de l'été et que les producteurs se rattrapent, mais il est peu probable qu'elle atteigne zéro. Par conséquent, il est probable que le poids élevé des carcasses continuera d'augmenter la production pendant le reste de l'été.

Le 27 juin, l'USDA a publié son rapport trimestriel *Hogs and Pigs* qui montrait une hausse de 3,7 % de la production porcine pour mars/mai. Ce sont des porcs qui arriveront sur le marché dans le trimestre de sept./nov., il est donc clair que le marché restera bien approvisionné jusqu'à l'automne 2019. Ce rapport a également montré que le cheptel reproducteur américain avait augmenté de 1,4 % au 1er juin. Le chiffre le plus surprenant du rapport est peut-être l'estimation de l'USDA selon laquelle le nombre de porcs sauvés par portée au cours du trimestre mars/mai a augmenté de 3,5 % en glissement annuel. Il s'agit d'une énorme augmentation de la productivité par rapport aux normes historiques. La seule autre fois où nous avons vu une telle hausse du nombre de porcs par portée était en 2015, alors que l'industrie se remettait du VDEP qui avait tué plus de 10 % du cheptel porcin américain.

PERSPECTIVES MENSUELLES

DE LA VIANDE ROUGE: PORCINS DE BOUCHERIE ET PORC

JUILLET 2019

Le message du rapport est clair : il y a actuellement beaucoup de porcs sur le terrain et l'industrie est bien placée pour produire beaucoup de porcs dans le futur. Les vendeurs de porcins de boucherie et de porcs feraient mieux d'espérer que la Chine prenne d'énormes quantités de porc américain cet automne. Dans le cas contraire, le marché américain sera accablé par une production porcine beaucoup plus importante que la normale et les niveaux de prix pourraient descendre très bas. Les prix élevés des contrats à terme générés ce printemps pendant l'hystérie de la PPA ont envoyé le signal que les producteurs devaient accroître la production, et ces producteurs ont réagi en montrant qu'ils étaient capables de produire beaucoup de porcs au besoin.

SITUATION DE LA DEMANDE

Comme vous l'avez peut-être deviné, le facteur le plus important pour déterminer le niveau des prix au cours des prochains mois est le niveau des exportations. Malheureusement, c'est le secteur du marché où les participants ont le moins de visibilité. Les données officielles sur les exportations sont publiées avec presque deux mois de retard et l'USDA vient de publier la semaine dernière ses données officielles sur les exportations du mois de mai. Les exportations totales de porc ont diminué de près de 1 % en glissement annuel, ce qui représente un huitième mois consécutif où les exportations de porc ont diminué par rapport à l'année précédente. La Chine a pris beaucoup plus de porc américain que d'habitude, mais cela a été compensé en grande partie par une baisse du mouvement du porc vers d'autres destinations importantes, plus particulièrement le Mexique (**Figure 2**). Au cours des cinq premiers mois de cette année, les exportations de porc ont diminué de 3,8 % par rapport à la même période l'an dernier. Il ne semble pas y avoir une « crise mondiale des protéines » qui va siphonner d'énormes quantités de porc américain. Cela pourrait changer, bien sûr, et nous surveillerons de près (comme tout le monde) la situation de l'exportation au cours de la deuxième moitié de l'année. Les données hebdomadaires sur les exportations ont récemment montré un mouvement très impressionnant vers la Chine, mais cette série de données est loin d'être aussi fiable que les données mensuelles officielles fournies par l'USDA. Nous pensons que les problèmes de PPA en Chine les maintiendront en tant qu'acheteurs agressifs sur le marché américain, mais les niveaux de prix plus élevés qui en résulteront dissuaderont également beaucoup d'autres pays de prendre leurs quantités normales d'exportation. Selon nos prévisions actuelles, les exportations de porc américain devraient augmenter d'environ 6 % au cours de la deuxième moitié de l'année, ce qui donne un total de 2019 supérieur de 2 % à celui de 2018.

La demande intérieure de porc aux États-Unis a chuté en juin, en partie à cause des acheteurs qui avaient réservé et entreposé du porc pendant la panique de la PPA ce printemps. Cela les a rendus moins actifs sur le

marché au comptant. Cette même panique de PPA a également poussé les supermarchés de détail à réduire considérablement la quantité de porc qu'ils ont l'intention de présenter cet été, ce qui a encore réduit la demande intérieure. Les autres indicateurs de demande que nous observons, tels que les marges combinées des grossistes et des producteurs, se sont affaiblis en juin et semblent indiquer qu'elles continueront de baisser en juillet. La demande intérieure n'est pas encore tombée assez bas pour que nous puissions considérer la situation actuelle comme un « trou d'air de la demande », mais elle se dirige dans cette direction et il y a un risque réel qu'en août nous puissions en connaître une. Ainsi, compte tenu de l'offre inhabituellement importante pour cette période de l'année et de la demande intérieure à la baisse, il est très possible que les prix demeurent faibles dans le complexe porcine jusqu'à la fin de l'été. Il est conseillé aux acheteurs d'acheter à découvert et de laisser cette situation se jouer avant de prendre leurs engagements pour l'automne.

Les **exportations** de porc vers la Chine ont **augmenté** de **30 millions** de livres en mai

SOMMAIRE

Les prix des porcins de boucherie et du porc sont en difficulté cet été en raison d'une production porcine plus importante que prévu et d'une demande intérieure plus faible que prévu. Il est probable que cela se poursuive jusqu'en juillet et peut-être même en août. Le récent rapport *Hogs and Pigs* indique que la chaîne d'approvisionnement de la production sera probablement pleine – du moins jusqu'à l'automne cette année. Les exportations resteront la clé du niveau des prix dans les mois à venir. De plus, même si nous croyons que le mouvement vers la Chine sera impressionnant, la baisse des exportations vers d'autres destinations aidera à atténuer certains des effets de hausse de prix provoqués par la montée des exportations de porc vers la Chine. En début juillet, la demande intérieure de porc est en baisse, en partie parce que les supermarchés hésitent à présenter du porc, craignant d'être pris par une hausse des prix de gros si les exportations vers la Chine atteignent des niveaux élevés. Sans grande surprise au niveau des exportations, il est clair que les prix des porcins de boucherie et du porc devraient continuer à baisser au cours des deux prochains mois. Nos prévisions actuelles du prix du porc indiquent que le prix du porc au comptant sera inférieur à 65 \$/q à l'échéance des contrats à terme du mois d'août. Le **Tableau 1** présente nos prévisions de prix pour les prochaines semaines.

PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE ROUGE: PORCINS DE BOUCHERIE ET PORC

JUILLET 2019

Figure 1: Poids des Carcasses Sous Inspection Fédérale, Porcs
Castrés et Jeunes Truies*

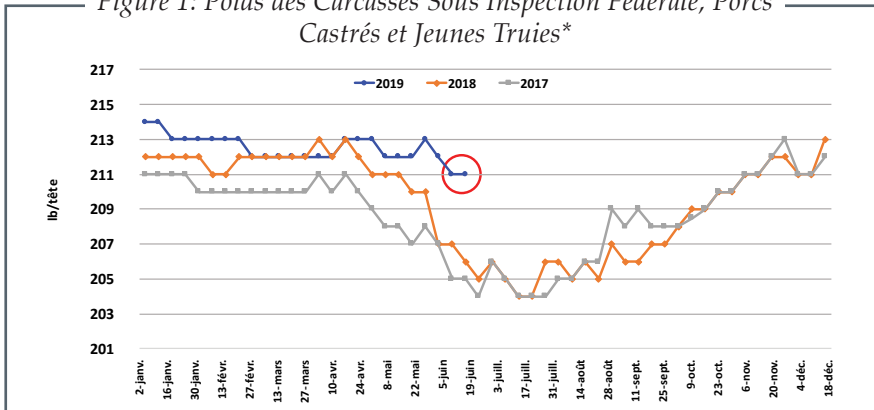
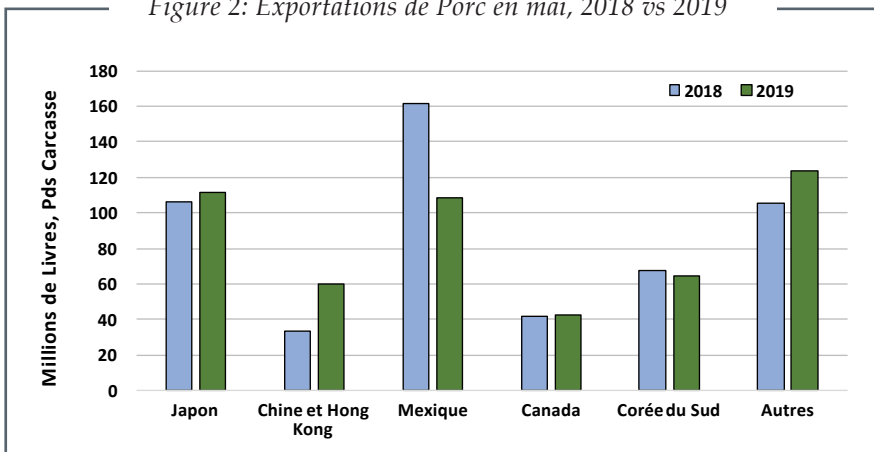


Figure 2: Exportations de Porc en mai, 2018 vs 2019



*Note : Les valeurs du graphique sont en \$ US

Tableau 1. Prévisions du Prix des
Porcins de Boucherie et du Porc JSF *

	17-juill.	24-juill.	31-juill.	7-août	14-août	21-août
Découpe de Porc	73,6	73,7	73,1	72,0	70,2	69,0
Longe de Porc	71,0	69,4	68,9	70,5	71,8	73,3
Palette de Porc	88,0	87,6	87,2	86,3	83,2	80,4
Épaule Picnic de Porc	52,2	50,3	48,8	47,2	46,1	45,7
Côtes de Porc	110,4	111,6	115,4	116,9	118,3	117,4
Fesse de Porc	62,1	63,3	62,1	60,3	56,4	55,2
Flanc de Porc	105,9	108,7	108,2	103,1	98,2	92,3
Lean Hog Index	70,0	68,0	66,8	64,7	62,0	58,5



DR. ROB MURPHY B.Sc., MS, PhD en agroéconomie
Vice-président directeur, Recherche et analyse
J.S. Ferraro & Company

E: Rob.Murphy@jsferraro.com [in](#)

Rob Murphy est un économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 28 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**pour recevoir
notre édition mensuelle**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, Group JSF Inc. et ses filiales (c.-à-d. Retail Ready Foods Inc., J.S. Ferraro & Company) déclinent toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.